

MILITANTS, AFFICHEZ LA PAGE 4 SUR LE RÉFÉRENDUM

EDITO

Il est grand temps de faire justice de cette accusation saugrenue selon laquelle la condamnation de la nouvelle constitution est un acquiescement de l'ancien régime.

Jamais déduction n'a été aussi hâtive et aussi gratuite. Les anarchistes refusent, non pas telle ou telle constitution, mais toutes celles qu'on pourrait leur présenter puisqu'elles sont toutes une expression de la forme étatique qu'ils condamnent.

Cependant, l'accusation qui nous est portée, prend aujourd'hui un sel particulier lorsque l'on considère la filiation qui existe entre la quatrième et la cinquième... disons républicaine, lorsque l'on constate la complaisance de celle-ci à se laisser violer, et l'étalage de celle-ci, d'une légalité qu'elle tient d'une équipe de faillis, de renégats et de faussaires qu'elle-même n'hésite pas à traiter comme tels.

La farce est plus plaisante encore, lorsque les représentants de la quatrième république font chorus à de Gaulle lorsqu'il les accuse de prévarication, d'incapacité et de désordre; et la bouffonnerie atteint son comble lorsque le loyal de la troupe est un Monsieur Guy Mollet, avide d'être toujours en place, prêt pour cela à essayer tous les crachats, à renier tous les idéaux, et qui constitue le type le plus parfait de ce régime de combine et de lâcheté.

En réalité la constitution proposée ne marque pas une rupture avec la précédente mais une continuation de celle-ci.

Si elle réduit les libertés populaires, renforce le pouvoir personnel, elle ne fera ni cesser les tripotillages, ni s'interrompre les scandales, elle se donnera simplement le pouvoir de les étouffer plus commodément.

Nous ne sommes pas de ces naïfs qui imaginent que la venue « d'hommes neufs » ap-

porterait une rénovation du système; nous savons que c'est ce système même qui est à abolir.

Cependant pour ceux qui entretiennent encore le culte du ou des sauveurs suprêmes, la présence autour de de Gaulle de ce ramassis de crânes qui de Pétain à nos jours ont bafé dans toutes les auge, devrait être une raison suffisante pour leur faire perdre ce qu'il leur reste d'illusions.

Anarchistes, notre position est claire et l'appréciation que nous formulons de la nouvelle constitution porte en elle la condamnation de celle qui lui a permis de voir le jour.

L'ÉCHÉANCE DE SEPTEMBRE La fin du Parti Socialiste

L'HEURE était attendue par tous avec curiosité ou passion.

Était-ce celle où les Lacoste, les Lejeune et les Guy Mollet allaient avoir des comptes à rendre? Était-ce celle où la base renouant avec une tradition de liberté ou de révolutionnarisme allait balayer les laquais du capitalisme, les prostitués de la dictature, les renégats du parti?

Non, cette heure-là n'a pas sonné; les faillis de la Quatrième, les fossyeurs du socialisme ont vu leurs mandats renouvelés et leurs fromages garantis, et l'on ne saurait trop dire si ce congrès consacre plus la toute puissance des traîtres, ou la lâcheté des trahis.

Ce qu'il affirme à coup sûr, c'est la fin du socialisme.

Ceci en dépit des oppositions (partielles du reste) de quelques fédérations, ou du tardif départ de quelques léonors, comprenant enfin que le parti socialiste est la négation même de tout socialisme.

J'évoque la parole du vieux Raspail, lorsque Rochefort entra à la Chambre: « Enfin, je ne suis plus seul. Le socialisme ne repose plus sur les seules épaules d'un vieillard. »

S'il revenait aujourd'hui, devant les fringales du pouvoir et de millions, les trahisons, les compromissions, les basses combines, les injustices et parfois les tortures d'un parti qui s'était promis de libérer le monde, il pourrait dire:

« Je suis seul. »

Pauvre socialisme autoritaire, il s'est acheminé là où il devait aller.

Il s'est mué à l'Est en une dictature, il s'est enlisé ici dans le giron du capitalisme et de la réaction.

Il a vu grandir l'ambition et l'appétit de ses représentants, la passivité, la soumission et la lâcheté de ses troupes, l'éloignement des uns et des autres d'une doctrine qui ne pouvait être que trahie.

C'est la vieille querelle Marx-Bakounine qui nous faudrait reprendre et qui, à la lumière de l'histoire, prouverait la justesse de vue et l'exactitude de prévisions de ce dernier lorsqu'il dénonçait l'expérience du pouvoir, et la décadence des systèmes qui y ont recourus.

C'est l'éternel conflit entre ceux qui appellent au progrès social et ceux qui veulent l'imposer, et que notre grande Louise Michel formulait dans cette phrase lapidaire:

« LE POUVOIR EST MAUDIT. »

Maurice LAISANT.

A TRAVERS LE MONDE LIBERTAIRE

BULGARIE

Nous avons dénoncé en son temps l'assassinat du militant Marol Vassev, mais nous croyons devoir à sa mémoire de rappeler ici brièvement ce que fut sa vie.



Né à Kustendil en 1898 d'une famille ouvrière originaire de Prilep (Macédoine), il milite très jeune et très activement dans les rangs anarchistes et syndicaux.

Durant quarante ans il se dressa irréductiblement face à tous les fascismes et à toutes les dictatures, par l'action comme par la parole (faut-il rappeler qu'il était doué d'un talent oratoire qui exaltait les désirs de la classe travailleuse à laquelle il n'avait cessé d'appartenir et en qui elle se retrouvait tout entière).

La clandestinité dans laquelle il doit se réfugier vingt-deux années durant, n'interrompit pas le combat auquel il se donna.

Il paie une telle attitude et un tel courage de dix années de prison; et c'est dans cette prison, qui n'a pas réussi à entamer sa santé et son optimisme de luttuer, qu'il meurt empoisonné le 12 mars 1958.

Nous apprenons que les protestations qui se sont élevées un peu partout contre ce lâche assassinat ont provoqué un malaise au sein du gouvernement bulgare.

Toute correspondance avec nos camarades internés est suspendue. Les prisonniers, pour des raisons inconnues, ont été ramenés à Sofia sur ordre de la sûreté nationale.

Selon certains bruits, une révolte se serait produite au camp de concentration de Béné ou trois déportés auraient réussi à s'évader. Une famille a reçu des vêtements ensanglantés. Quelque chose de terrible doit se passer dans ce camp.

MILITANTS,

La page quatre de votre journal est présentée pour cette fois sous forme d'affiche.

N'oubliez pas avant de l'afficher, de la barrer d'un trait de couleur. Elle sera pour notre mouvement un excellent instrument de propagande.

Nous comptons sur vous pour le diffuser le plus largement possible. Nous avons augmenté le tirage pour répondre à toutes les demandes de suppléments.

EN PAGE 2 : un article de Roger HAGNAUER

LE SALAIRE GARANTI

par J. FONTAINE

UNE grande équivoque, vieille comme le monde, presse de considérer la force de travail de l'homme, c'est-à-dire l'homme créateur de marchandises, à l'égal de la marchandise elle-même. L'homme vaut, comme l'outil vaut, comme la machine vaut. Avec un cynisme d'une inconscience totale, le monde antique ne voyait dans l'esclave qu'un moyen de production analogue à une chose utile quelconque, à un animal.

Sous la poussée de forces morales civilisatrices, cette équivoque tend peu à peu à disparaître; mais avec la résistance d'ordre biologique des habitudes ancestrales dans le comportement du corps social, elle continue dans bien des cas à conditionner nos rapports sociaux et reste la base de la situation qui est faite à des millions de producteurs. Ouvrez n'importe quel traité d'économie politique, lisez n'importe quelle étude ayant pour objet les salaires, vous constaterez que le salaire et la marchandise ne sont ou'une seule et même entité soumise aux mêmes lois, aux mêmes vicissitudes, au même destin. La pensée antique, sous sa forme humanisée, y est toujours présente et plane sur les rapports du Salariat et du Patronat. La loi d'airain des salaires a été et est encore le symbole de cette sombre fatalité. On parle du marché du

travail comme on parle du marché de la viande, du marché des fruits et des légumes. Que devient là-dedans la dignité de l'homme?

Il y a plus de cent ans, Karl Marx écrivait: « Le travail étant lui-même marchandise se mesure comme tel par le temps du travail qu'il faut pour produire le travail marchandisé. Et que faut-il pour produire le travail marchandisé? Tout juste ce qu'il faut de temps de travail pour produire les objets indispensables à l'entretien incessant du travail, c'est-à-dire à faire vivre le travailleur et à le mettre en état de propager sa race. Le prix naturel du travail n'est autre chose que le minimum du salaire. Si le prix courant du salaire s'élève au-dessus du prix naturel, c'est parce que la loi de la valeur se trouve contre-balançée par les variations du rapport de l'offre et de la demande. Mais le minimum de salaire n'en reste pas moins le centre vers lequel gravitent les prix courants du salaire. »

Peut-on mieux définir le « smig », l'enfant déjà grand d'Antoine Pinay. Au surplus, Marx n'inventait rien, il s'inspirait directement des grands classiques bourgeois théoriciens de l'économie du dernier siècle. Dans la page même du livre (Miséria de la Philosophie) où j'ai pris le texte de Marx, celui-ci cite un passage de la thèse

de Ricardo que je relève en entier. La grande erreur du marxisme est de ce nom doit être aborder le problème? La réponse demanderait de longues études. Je m'en tiendrai au rappel de quelques vérités essentielles familières aux vieux militants du monde libertaire. Il faut faire admettre sans vaines réticences que le salaire n'est pas une marchandise et que les militants doivent avoir un caractère de pérennité. Cet être pérennité signifie pour l'individu qu'il a le devoir de produire en échange du salaire que lui donne la société, et pour elle-même de trouver un emploi.

D'autre part, n'est-ce pas absurde et monstrueux que la



le monde libertaire

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

De confusion en équivoque

QUI DE GAULLE TRAHIRA-T-IL ?

Il est une conviction populaire qui accompagne l'ensemblement dont bénéficie le général de Gaulle: l'homme du 18 juin ne saurait être mis en doute.

Honnête, le général de Gaulle l'est certainement au sens littéral du terme: il n'a jamais rien volé et, d'ailleurs, sa situation l'a toujours mis à l'abri de telles tentations.

Mais si l'on ne saurait contester l'honnêteté matérielle du général de Gaulle, il ne saurait en être de même de son honnêteté intellectuelle et, surtout, de son honnêteté politique.

De Gaulle est, paraît-il, un fervent admirateur de Machiavel. On n'en saurait douter à son comportement. Mais si le machiavélisme est, sans conteste, la forme la plus élevée de la « science » politique, qui oserait affirmer que les théories développées par l'auteur du « Prince » s'identifieraient aux lois les plus élémentaires de l'honnêteté intellectuelle?

Sans doute est-ce en fonction d'une telle optique que le général de Gaulle, après deux visites en Algérie, après maints discours, se refuse toujours à définir clairement le politique qu'il entend appliquer dans les « départements » d'Afrique du Nord.

Une phrase par là — pas très explicite — et les ultras illuminés: de Gaulle est pour l'intégration.

Une phrase par là — pas très précise — et les libéraux d'aplomb: de Gaulle est pour la négociation.

Ainsi, au milieu de foules plus ou moins spontanément rassemblées, plus ou moins enthousiastes, le général promène sa haute stature, son kepi, ses bras en V et sa mystique certitude de jouer au sauveur irremplaçable.

Comment, dans de telles conditions, au sein de telles équivoques, le référendum pourrait-il être sincère? — même s'il n'était pas entiché au départ, d'un esprit plébiscitaire, même s'il n'était pas trahi en Algérie.

Je laisserai à d'autres camarades le soin de parler du référendum en France. Personnellement, je pense qu'une constitution écrite — et celle qu'on nous présente est, en cette matière, suffisamment copieuse! — a fort peu d'importance, tout dépendant en définitive des hommes qui les interprètent et des circonstances qui les encadrent. Il est bien évident que toutes les précautions rédactionnelles n'empêcheront jamais un président élu par le peuple de trahir ou d'appeler — très largement — au pouvoir un chef de bandes factieuses. Pas plus, d'ailleurs, qu'elles ne sauront empêcher un mouvement fasciste ou révolutionnaire de balayer un régime branlant.

Cela dit, revenons en Algérie où, la grande presse et la complaisamment appris, l'armée a mis les musulmans « en condition » pour le référendum — à la manière dont la police met en cartes les filles du trottoir.

A cette « mise en condition » par l'armée s'ajoute au terreur le fait que le référendum, sans aucune possibilité à toute op-

Face au plébiscite de Gaulle, les travailleurs refuseront la dictature

par Michel PENTHIÉ

La vaste campagne de propagande qui avait précédé l'ouverture de la bataille pour le plébiscite ou radio dirigée et pressée servile donneront le maximum de leurs tribunes, n'a pu masquer la réalité. Derrière le projet de Constitution se profile une résurgence du fascisme auquel le régime de Vichy avait donné sa chance. Il est pour les moins curieux et inquietant de voir ceux qui furent les piliers de la « collaboration » — et notamment tout ce qui capitalise en Afrique du Nord — imposer en France l'homme qui fut le symbole de la « Résistance ».

Ce qui démontre que les militaires savent leurs divergences pour museler le peuple. Ce peuple qui était absent, du moins officiellement, du référendum que lui avait fixé de Gaulle, place de la République. Soigneusement triée sur le volet, l'assistance qui applaudissait au signal, ne pouvait être confondue avec le peuple des travailleurs, celui qui symboliquement se trouvait de l'autre côté des barricades. La police d'ailleurs devait plus tard confirmer cette séparation, matraquant sauvagement ceux qui opposaient un NON catégorique au OUI officiellement toléré.

Le manque d'objectivité de la R/dio-Télévision d'Etat et la partialité d'une presse de laquais laissent augurer de ce que serait la liberté d'expression si les mœurs d'Algérie sévissaient en France. Les brutalités policières, la saisie de journaux d'opposition, l'orientation de la presse à coups de millions en sont les signes précurseurs.

La Constitution de Gaulle, tant par les articles les plus significatifs que par les réserves mentales que l'on devine, sera une Constitution fasciste. Dans l'om-



mêmes, il y a peu de temps, des rebelles militaires qui s'insurgeaient contre le fascisme de Jimenez...

— Ah! ce n'est pas chez nous que pareille chose arriverait et qu'on verrait un gouvernement républicain, fut-il présidé par un général, demander aux syndicats de l'aider à mater des officiers factieux!

— Quoi? Vous diriez-vous que le général de Gaulle distribue des armes aux syndicats pour se battre contre les « paras »?

— Ne me prétez point des dessins de guerre civile... Nul ne semblait disposé à lutter contre Massu avec les armes de Pfimlin!

— Alors?

— Alors, les syndicats disposent de plus d'armes que ceux qu'ils n'ont pas à mendier aux gouvernements et qui ne font pas leur jeu: c'est la grève générale. Voyez Venezuela!

— Ainsi donc, vous...

— Peut-être! Il est trop tard! Un sursauf syndical au bout de quatre mois et demi serait de la moutarde après diner. Des armes, le gouvernement en distribue; ce sont des bulletins « oui » et des bulletins « non ». Avec ça, nous sommes sûrs de vaincre!

— Face aux mitrailleuses des « paras », quel est le plus efficace? Le « non » ou le « oui »? Quelle est la différence?

— La différence, la voici: si vous luttiez contre la dictature militaire avec un pistolet à bouillon, mais qui n'est pas chargé.

— Et si j'utilise le bulletin « non »?

— Dans ce cas, votre arme est chargée jusqu'à la gueule, mais au lieu d'un parabellum ou d'un 22 long-rifle, c'est UN PISTOLET A BOUCHON.

Conclusion: choisissez!

P.-V. BERTHIER

VENDREDI 14 NOVEMBRE A 20 H. 45
 Grand GALA ANNUEL
 Du Monde Libertaire
 PALAIS DE LA MUTUALITÉ
 24, rue Saint-Victor — PARIS

Un programme sensationnel présenté par Simone CHOBILLON animé par l'Orchestre « Arc-en-ciel » (Direction: Bob SOULABAYE)

Il est prudent de retenir les places dès maintenant (300 fr. la place), 3, rue Ternaux, Paris (11^e)

Dernière minute: à la demande de bien des spectateurs du Gala de mars dernier au Moulin de la Galette, Jean YANNE a promis d'être là.

MENSUEL. — N° 43
OCTOBRE 1958
PRIX: 50 FRANCS
Rédaction - Administration
3, rue Ternaux, PARIS-XI
Tél. ARC. 59-38
C.C.P. Paris 10.569-77
Georges VINCEY
ABONNEMENTS:
France ... 12 mois: 550 fr.
Etranger .. 6 mois: 600 fr.
Changement d'adresse
30 fr. en timbres-poste

Propos d'un vieux syndicaliste LA GRANDE PAROLE ROUGE! par Roger HAGNAUER

QUE VEUX-TU dire par ce NON... grand parole rouge? me dit un ami après lecture de mon dernier article (M.L. de septembre 1958).

Mais à tous les tournants décisifs de l'histoire, le rassemblement des hommes libres et des révolutionnaires s'est accompli sous le signe du refus et de la négation.

Que qu'il faut, c'est motiver clairement le NON ou l'abstention. Quelles que soient les formules employées, renforcer l'exécutif, assurer sa stabilité, rendre son autorité prédominante et efficace, c'est fatalement multiplier, surélever et épaissir les murailles qui protègent l'Etat national.

Première équivoque à balayer. Celle du libéralisme économique opposé à l'étatisme. Ce serait vrai si l'on avait affaire à des industriels et négociants, capables d'accepter tous les risques, de la libre entreprise. Les meneurs du jeu capitaliste ne veulent pas de l'Etat contrôleur qui gêne leurs affaires, mais réclament l'Etat, gendarme qui protège leurs profits.

Cependant par quelle confusion grotesque et sieste peut-on à l'autre bout ranger le parti post-stalinien sous la bannière démocratique? De braves gens frétilent de la plume dans l'Express ou dans le Monde, parce que l'on parle des communistes d'extrême gauche.

LES CAHIERS DE CONTRE-COURANT LES ANARCHISTES ET LE REFERENDUM Une enquête du « Monde libertaire »

A nos amis lecteurs Tout abonné du « Monde libertaire » qui nous fera parvenir les noms et adresses de DEUX NOUVEAUX ABONNES en y joignant le montant de ces abonnements pour un AN, recevra gratuitement UN des volumes suivants à son choix :

DÉFENSE DU SYNDICALISME VERS UN NOUVEAU SYSTEME SOCIAL

Pour d'aucuns, « Les réformes sociales dont de Gaulle est le promoteur vont, à brève échéance, transformer la condition ouvrière. Les salariés ne seront plus seulement l'appareil des beaux quartiers; ils entoureront nos (?) usines, symbolisant notre essor économique et social... »

par Francis DUFOUR des relations entre le Capital et le Travail; c'est-à-dire entre ceux qui créent d'indigestions parce qu'ils font solidement le travail et ceux qui vivent de leur travail sans rien produire.

Le débat rebondit donc à nouveau sur cette trop fameuse « Association Capital-Travail » dont le R.P.F. a fait, en 1951-1952, la clé de voûte de son programme social.

Le pacifiste SCHAGUENÉ EST LIBRE !

Edmond Schaguéné, le courageux objet de conscience, après dix années d'emprisonnement, est libre !

Martin du Gard faisant parler son héros favori Je prétends qu'un individu est libre de se désintéresser totalement des prétentions nationales au nom desquelles les Etats se font la guerre.

SANS CHARS...

N'ASSIER est dans une situation cocasse. Les Israéliens, en 1957, lorsqu'ils avancèrent en Egypte lui enlevèrent chars, canons, autos, aussi le Big-Bach qui fut remplacé par ceux qui leur avaient été ravés.

La leçon à tirer de cette histoire est celle-ci. Que nous n'avons pas le monopole des képis et casquettes étoilées puisque des banquiers méchants de leur nature ne peuvent dicter un vrai général d'un faux.

Marchands et fabricants de tanks sans Patrie. Les vrais généraux sont des sages qui savent mourir dans leur lit à un âge avancé.

Jules RATHIER.

LE COIN DES JEUNES

Voici le temps des assassins

D'ALEXANDRE à Hitler on avait déjà vu pas mal d'abominations, de crimes et d'assassins, les pages des livres d'histoire ne sont remplies que du récit des batailles. On avait déjà vu pas mal de villes détruites et calcinées aux rues jonchées de victimes d'ou émergeait parfois un malheureux, infirme pour la vie.

Mais ce n'était pas suffisant. Aux immenses horizons qu'offrent les temps modernes, il fallait aussi des meneurs à la bête incommensurable. De toute part s'amoncèlent des cadavres, de toute part des hommes hédés tombent sans avoir rien compris. Ils sont tués par d'autres hommes qui leur sont semblables et qui ne comprennent pas plus. Du moins pourrait-on croire que les organisateurs de ces massacres se vouent mutuellement une haine à mort. Il n'en est rien. Lorsqu'ils se rencontrent, ce sont entre eux que sourires et toasts. C'est qu'il s'agit de gens de la même condition, de la même famille, la canaille peut crever, les « élites » restent.

LIBRAIRIE QUESTIONS RELIGIEUSES Michel RAGON : Histoire de la littérature ouvrière 600 John REED : Dix jours qui ébranlèrent le monde 920 G. SOREL : La classe ouvrière d'Allemagne 985 Alain SERGENT : Un anarchiste de la belle époque 550 Victor SERGE : Mémoires d'un révolutionnaire 1.000 Brestin d'une révolution 395 G. WOODKOCK et AVAKUMOVITCH : Kropotkin, le prince anarchiste 895 PACIFISME - TMOIGNAGES GANDHI : La jeune Inde 430 LANZA DEL VASTO : Le pèlerinage aux sources 750 Finns MARTIN : En Kalybis, dans les tranchées de la paix 410 E. H. GARDNER : A l'est, rien de nouveau 590 VIALATOUX : La répression et la torture 425 Romain Rolland : Mahatma Gandhi 440 Dr Louis BURNIER : Les campagnes non-violentes de Gandhi 465 ROMANS - DIVERS Abraham ABECASSIS : La honte des siècles 650 ALBERT CAMUS : L'Étranger 600 S. THAKOTINE : L'univers et l'enfer 370

EN VENTE A NOTRE LIBRAIRIE ALBERT CAMUS ACTUELLES, III CHRONIQUE ALGÉRIENNE 1939 - 1958 Prix franco : 550 francs HISTOIRE - BIOGRAPHIES A. CARY : L'homme est Dieu 870 G. ANASTAS : Opération « Amfils » 920 Henri FROISSARD : Anabasis 800 André NOTE : La Peinture (reproductions) 750 J. DANOS et M. GIBELIN : Victor Méric 1.000 Jules VALLES : Les bandits tragiques 310 Victor MERIC : Les bandits tragiques 310 Les bandits tragiques 310 M. DOMMANGET : Histoire du 1er Mai 855 Hommes et choses de la Commune 350 Les idées politiques et sociales d'Auguste Blanqui 1.440 D. HALEVY : Histoire populaire de l'inquisition en Espagne 570 Histoire du Socialisme mondial, I MAITROT : Histoire du Mouvement anarchiste en France 1.640 Le syndicalisme révolutionnaire, 585 P. MONATTE : Trois sessions syndicales 740 J. MONTREUIL : Histoire du mouvement ouvrier en France 660 Georges ORWELL : La Catalogne libre 680 DAVID PHILIP : Le Mouvement ouvrier norvégien 1.160 SEXUALISME Claude AMY : L'accord sexuel 400 Religions et sexualisme 400 DEWELHEM : Les mystifications à travers les âges (la bonne morale dans l'«amour sexuel») 550 André LORLOU : Tricheries et traquages de l'«amour» 700 La flagellation et les perversions 350 Femmes et fillettes, méfiez-vous ! l'éducation sexuelle amoureuse 450 Docteurs A. et H. STOHM : L'éducation du couple 760 VICTOR D'OSTOY : La vie et l'amour (Les doctrines freudienne et la psychanalyse) 400

VIE DE LA FÉDÉRATION

SOUSCRIPTIONS SOUSCRIPTION PERMANENTE (du 29 juillet au 11 septembre) Un épergnettoir, 1.000; X... 500; Maugey, 750; Deltel, 250; Un ancien des « Temps Nouveaux », 400; Hauteville, 1.000; Delarue M., 300; Gr., Paris-11, 1.500; Sala, 210; Leqecq, 300; Blachier, 200; Perissino Montaresi, 1.000; Zugna, 450; Bide, 400; Filhos, 90; Hernandez, 740; Guittion, 50; Salvador, 180; Es-cartin, 50; Malfant, 200; Cardona, 100; Bety, 100; Parra, 50; Vola, 450; Naigeon, 450; Richard, 200; Pally, 50; Laberche, 450; Bordière, 450; James, 500; Dufétre, 90; Cr. de Versailles, 4.000.

TRESORIERE GENERALE DE LA F. A. Le trésorier rappelle son numéro de C.C.P. aux groupes et individualités en retard de leurs cotisations. C. Fournier, 261, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris (X), C.C.P. 12.647.99 Paris. BULLETIN INTERIEUR DE LA FEDERATION Envoyer la copie à insérer au camarade Joaquin SALAMERO, 70, rue Leqocq, à Bordeaux. Commandes et fonds au camarade Aristide LAPEYRE, 41, rue de la Fusserie, à Bordeaux, C.C.P. Bordeaux 485-12.

RETENEZ LA DATE ! 24 OCTOBRE - à 20 heures - SALLE de la MUTUALITE pour assister au GRAND MEETING pour la libération des objecteurs de conscience COURS D'ESPERANTO Sous les auspices du « Monde Libertaire » un cours d'esperanto aura lieu au local, rue Ternaux, 3, le samedi 25 octobre, à 15 heures. Tous les jeunes copains sont invités à la réunion de préparation le dimanche 12 octobre, à 10 heures. Les cours auront lieu, tous les dimanches de 10 heures à 12 heures.

LES CAHIERS DE CONTRE-COURANT LES ANARCHISTES ET LE REFERENDUM Une enquête du « Monde libertaire » Dans cette brochure paraissent, en extenso, les réponses à l'enquête sur le référendum, par « Le Monde libertaire », publiées dans le numéro de septembre. La brochure. Fco : 25 fr.

ACTIVITÉS des GROUPES TRESORIERE GENERALE DE LA F. A. Nous rappelons à tous les camarades de province, selon le vœu émis lors du Congrès de Paris, qu'ils sont invités à participer aux réunions du Comité qui ont lieu le DEUXIEME MARDI DE CHAQUE MOIS, à 21 heures, 3, rue Ternaux, Paris (11^e). BOURGOGNE - Groupe Jean Fauré, 24, rue Rouget-de-Lisle, réunie le troisième samedi. PERNANDEZ - Groupe F. A. : pour tous renseignements, s'adresser au camarade Georges Auzanneau, route de Marennes, à Saintes. GARCASSONNE - Groupe Hanmer : Francis Dufour, rue de la Tour-d'Auvergne, Carcassonne (Aude). BEAUCAIRE - TARASCON. - S'adresser à Conde Pascal, 57, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Beaucaire (Gard). VICHY - Groupe F. A. : pour tous renseignements, s'adresser au camarade Terrenoire, Jardiniste, Belle-Rive (Allier). SAINT-ETIENNE - Groupe Sébastien Faure, 24, rue Rouget-de-Lisle, réunie le troisième samedi. PERNANDEZ - Groupe F. A. : pour tous renseignements, s'adresser à Conde Pascal, 57, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Beaucaire (Gard). NANTES - Groupe « Francisco Ferrer » : réunion le premier et troisième lundis de chaque mois, au café des Acacias, à 20 h. 30, place Viarthe. Pour tout renseignement, écrire au secrétaire, Pass, avenue de la Champannerie, Nantes (Loire-Atlantique). LE MANS - Groupe F. A. : permanence et réunions, salle de la Maison sociale, Le Mans, S'adresser au camarade Patison, 17, rue de Flore, Le Mans. ROANNE - Groupe F. A. : s'adresser au camarade Grelaud, 30, rue Jules-Guesde, Roanne (Loire).

APPEL AUX ESPERANTISTES Il est créé au sein de l'International des Résistants à la Guerre (section française) un comité espérantiste. Pour tous renseignements, écrire à : C. Pignatelli, 2, rue de la Pignatelli, Nantes (L.-Atl.). LES AMIS DE L'UNIQUE... (Café du Tambour, 1^{er} étage du 1^{er} étage, 10, place de la Bastille, Paris). Samedi 4 octobre, à 15 h. : Anatole France féministe ? par Raoul Néjean. Dimanche 5 octobre, à 15 h. : Gérard de Lacaze-Duthiers ou l'Aristocratie en action, par Hem Day, de Pensée et Action, de Bruxelles. CONFEDERATION NATIONALE DU TRAVAIL - 30, Rue de la Tour-d'Auvergne - PARIS 9^e. PERMANENCE tous les samedis, de 17 à 19 heures, Café du Bon Accueil, 71, rue de Bonneuil, Lyon (3^e). Renseignements et adhésions : F. A. GROUPE DE LILLE - Permanence tous les samedis, de 19 à 20 h. 30, 13, rue du Molinel. BORDEAUX - Groupe Anarchiste « Sébastien-Faure ». S'adresser à Joachim Salamero, 70, rue Leqocq, Bordeaux. GROUPE ANGERS-FRELAZE - Réunion deuxième mercredi du mois, à 20 h. 30, au lieu habituel. Bibliothèque et librairie.

ABONNEZ-VOUS ! - RECRUTEZ DES ABONNES !

Les ANARCHISTES dénoncent le PLEBISCITE !

Depuis 1945, TOUS LES PARTIS ont appartenu aux gouvernements : Tripartisme ; immobilisme ; débâcle d'Indochine ; pacification (?) de l'Algérie.

TOUS ONT PARTICIPÉ A LA FAILLITE DE LA IV^e RÉPUBLIQUE

Ces coupables n'ont pas pu ou voulu améliorer les conditions de vie des travailleurs, nous ont précipité dans les guerres coloniales, ont ruiné l'économie ; les yeux tournés vers Washington, ils se sont alignés sur la démentielle politique atomique.

C'EST DE CES HOMMES QUE DE GAULLE TIENT SA LÉGALITÉ

Ainsi, celui qui s'est affiché comme le symbole de la résistance, appuie aujourd'hui sa puissance sur les séides de Pétain, les requins d'un socialisme dégénéré et les hommes du Capital et de la réaction.

LA CONSTITUTION QU'IL NOUS PROPOSE EST UNE CONSTITUTION RÉTROGRADE

Par la concentration du pouvoir qu'elle implique, elle signifie :

- ◆ L'écrasement des libertés d'expression (dont Soustelle nous donne déjà l'exemple) ;
- ◆ L'accentuation de l'exploitation de l'Homme ;
- ◆ Elle tendra à interdire toute revendication par la limitation des droits syndicaux.

Fille de la IV^e République, la V^e portera les mêmes tares, se donnant simplement les pouvoirs de les camoufler.

CAMARADES !

Le NON ou l'ABSTENTION ne suffiront pas à résoudre les problèmes.
Les travailleurs auront demain à lutter contre le fascisme, contre la guerre.

TRAVAILLEURS !

Dans les usines, les chantiers, les communes, les ANARCHISTES vous appellent à la lutte :

**CONTRE LA DICTATURE,
POUR LA PAIX,
POUR LA DÉFENSE DES LIBERTÉS,**
par l'ACTION DIRECTE, qui elle, n'a JAMAIS FAIT FAILLITE !

Lisez le "Monde Libertaire".

La Fédération Anarchiste.